

- ENVIRONNEMENT
- La voix de la terre

par Catherine Piettre, publiée le 23/06/2013 à 05:00 | Vu 8 fois

## fegersheim Manifestation contre la future ZAC

### La voix de la terre



Les agriculteurs, fers de lance de la manifestation avec les associations locales. Photo DNA

**Ils étaient entre 400 et 500, selon les chiffres respectifs de la gendarmerie et des organisateurs, à manifester samedi après-midi contre le projet d'une zone d'aménagement concerté (ZAC) sur les bans de Fegersheim et Lipsheim.**

C'était un cortège plutôt hétéroclite. Des familles en goguette côtoyaient des agriculteurs sur leurs tracteurs, des militants associatifs et une petite brochette d'élus écologistes : le conseiller régional Jacques Fernique, l'adjoint strasbourgeois Alain Jund, son éternel foulard vert autour du cou, sa collègue Marie-Dominique Dreysse et le conseiller municipal de Strasbourg Eric Schultz.

#### **«C'est rétrograde et désespérément faible en emplois»**

« Nous ne sommes pas la poubelle du port autonome de Strasbourg » ou « Ne bétonnez pas notre avenir », pouvait-on lire sur les pancartes artisanales brandies par ces manifestants de tous bords.

L'objet de leur courroux ? Le projet d'une zone d'aménagement concertée (ZAC) qui mangerait 50, voire 100 hectares à terme, sur les bans de Fegersheim et de Lipsheim, dont une bonne part de terres agricoles. C'est là, aux portes sud de Strasbourg, que la CUS veut déménager son port sec – entendez les entreprises du port autonome ne nécessitant pas un accès direct à l'eau. Or, les activités

logistiques prévues sur la ZAC vont à l'encontre du réaménagement de la très encombrée RD 1 083 par le conseil général, qui envisage d'en chasser les camions et en faire un « boulevard urbain apaisé ».

« On est dans le paradoxe de Lipsheim, notait Alain Jund en tête de cortège. On prône la densité urbaine et on ne fait pas l'effort d'utiliser les friches déjà existantes. C'est un peu la solution de facilité. »

Opposant jusque-là discret à la ZAC, le maire de Lipsheim, René Schaal, a accueilli à bras ouverts le rassemblement à son départ en gare de Lipsheim. « Ce n'est pas fréquent qu'un maire, garant de l'ordre public, souhaite la bienvenue à des manifestants, a-t-il plaisanté. Je le fais parce que je pense que vous êtes des gens de bonne compagnie. Et aussi, en vous voyant si nombreux, je me dis que les gens se posent les mêmes questions que moi depuis cinq ans à la CUS. Pourquoi ici ? Pourquoi prendre des terres à nos agriculteurs, alors qu'on me fait participer à des groupes de travail pour soutenir l'agriculture dans la CUS ? »

« C'est tentant de faire une tache en couleur sur une carte, renchérit Jacques Fernique. Mais quand on voit les zones d'activités à l'abandon entre Fegersheim, Lipsheim, Illkirch, Geispolsheim et Lingolsheim... On veut un grand secteur logistique entre Lilly à Fegersheim et Lidl à Entzheim. On pouvait y croire à l'époque du pétrole pas cher. Aujourd'hui, c'est rétrograde et désespérément faible en emplois. Mais une ceinture agricole autour de Strasbourg, ça, c'est créateur d'emplois. »

À l'arrivée, devant le centre culturel de Fegersheim, les noms du maire René Lacogne et du président de la CUS, Jacques Bigot ont été copieusement conspués. Petite revanche : le premier avait privé les manifestants de buvette, le second aurait empêché les opposants à la ZAC de participer à une réunion de travail sur le sujet, en mai. Les agriculteurs se sont partagé le micro avec les représentants des associations locales, membres du même collectif anti-ZAC. Le ton était volontiers alarmiste, comme chez Laurent Fischer, responsable local de la FDSEA : « La terre, une fois qu'elle est perdue, bétonnée, est perdue pour toujours. »

par **Catherine Piettre**, publiée le 23/06/2013 à 05:00